



15.

GRANDIR POUR
L'ÉTERNITÉ

Toutes les fois que ...



Table des matières

1. – Introduction / Qui dit-on que je suis ?
2. – Me trouver dans le regard de Dieu / Un maître impitoyable ?
3. – Me trouver dans le regard de Dieu / Un père qui attend ?
4. – Me trouver dans le regard de Dieu / Un tyran ?
5. – Toute vie commence par une naissance / Désirs au-delà de la nuit
6. – Toute vie commence par une naissance / Naître de nouveau
7. – Surmonter les obstacles / Lâcher prise
8. – Surmonter les obstacles / Le chas de l'aiguille
9. – Surmonter les obstacles / Où est le problème ?
10. – Des choix de vie / Une question de terrain
11. – Des choix de vie / Se laisser ensemercer
12. – Des choix de vie / Qui est mon prochain ?
13. – Grandir dans les tempêtes de la vie / Le pardon, source de plus de vie
14. – Grandir dans les tempêtes de la vie / Dans la tourmente
15. Grandir pour l'éternité / Toutes les fois que ...
16. – Grandir pour l'éternité / Restez dans mon amour

Livres de référence

- Textes bibliques tirés de *La Bible*, version *Parole de Vie* (sauf indication contraire)
- *Rencontres avec le Christ*, Roberto Badenas, Editions Vie et Santé
- *Le conteur de paraboles*, Roberto Badenas, Editions Vie et Santé

Institut d'Etude de la Bible par Correspondance

ADRESSES IEBC FRANCOPHONES

IEBC-Belgique : Allée des Couterelles 3, B- 1400 Nivelles
gisele.bouffa@adventiste.be

IEBC-France : BP 100, 30 Av. Emile-Zola, F- 77193 Dammarie-lès-Lys Cedex
www.iebc.org - contact@iebc.org

IEBC-Suisse : CP 453, Ch. des Pépinières 19, CH- 1020 Renens
www.iebc.ch - contact@iebc.ch

IEBC-Guadeloupe (La Voix de l'Espérance) : BP 19, F- 97151 Pointe-à-Pitre Cedex
www.adventiste-gp.org - voixesperance.gpe@wanadoo.fr

IEBC-Martinique (La Voix de l'Espérance) : BP 580, F- 97207 Fort-de-France Cedex

IEBC-Réunion : BP 227, F- 97465 St-Denis Cedex

Toutes les fois que...

“ Texte : Matthieu 25. 31-40
L'allégorie du berger, ses moutons et ses chèvres

Contexte :

On peut imaginer la scène qui a inspiré la parabole – ou plutôt l'allégorie – au Maître qui enseigne pour la dernière fois ses disciples. Les bergers redescendaient du Mont des Oliviers, ramenant leurs troupeaux à la faveur des dernières lueurs du jour, tandis que la vallée plongeait totalement dans l'ombre. Le Maître, qui voyait les foules camper autour de Jérusalem « *comme des brebis sans berger* » (Matthieu 9.36), s'inspira de ce tableau pour formuler son ultime parabole. La parabole des grandes surprises.

1. Texte

Avant de quitter ses disciples, Jésus veut leur parler de l'établissement total, définitif de son Royaume. Sa mission ne s'arrêtera ni à sa mort ni à sa résurrection. Il reviendra pour rassembler ceux qui lui appartiennent. Il définit une dernière fois les critères d'appartenance à ce Royaume.

- *Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous ses anges, dit Jésus, il s'assoira sur son siège de roi tout-puissant. On rassemblera tous les peuples devant lui.*

L'image d'un roi sur son trône, avec ses sujets à ses pieds, évoque tout de suite une scène de jugement. Juger est en effet une des fonctions du roi, du roi tout-puissant, comme il l'est précisé.

Toutes les fois que...

- *Et il séparera les gens les uns des autres, comme le berger sépare les moutons des chèvres. Il placera les moutons à sa droite et les chèvres à sa gauche.*

La droite est la place d'honneur. Les moutons auraient donc une plus grande valeur que les chèvres.

C'est ainsi que le roi dit à ceux qui sont à sa droite :
« *Venez, vous que mon Père bénit. Recevez le Royaume que Dieu vous a préparé depuis la création du monde. En effet, j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire. J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli. J'étais nu, et vous m'avez donné des vêtements. J'étais malade, et vous m'avez visité. J'étais en prison, et vous êtes venus me voir.* » (Verset 36)

Première grande surprise pour ces sujets du roi !

- « *Quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et t'avons-nous donné à manger ? Quand as-tu eu soif, et t'avons-nous donné à boire ? Quand étais-tu un étranger que nous avons accueilli ? Tu étais donc nu, et nous t'avons donné des vêtements ? Tu étais malade ou en prison, et nous sommes venus te voir ? Quand donc ?* » (Versets 37-39)

Aucune de ses personnes ne se souvient avoir accueilli le roi dans une quelconque détresse ! Et pour cause, d'après sa réponse :

- « *Je vous le dis, c'est la vérité ; chaque fois que vous avez fait cela à l'un de mes frères, à l'un des plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait.* » (Verset 40)

Toutes les fois que...

Mais une autre grande surprise attend les sujets à la gauche du roi.

- « *Allez-vous-en loin de moi, Dieu vous maudit ! Allez dans le feu qui ne s'éteint pas, (ou feu éternel) et qu'on a préparé pour l'esprit du mal et pour ses anges ! En effet, j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger. J'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire. J'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli. J'étais nu, et vous ne m'avez pas donné des vêtements. J'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.* »

Comme ceux qui sont à la droite du roi, ceux qui sont à sa gauche n'en croient pas leurs oreilles et interpellent le roi :

- « *Quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et soif ? Quand est-ce que tu étais un étranger, nu, malade ou en prison ? Et nous ne t'avons pas aidé ? Quand donc ?* »

Et le roi leur répondra : « *Je vous le dis, c'est la vérité ; chaque fois que vous n'avez rien fait pour l'un de ces plus petits, vous n'avez rien fait pour moi non plus.* »

Le verdict est alors sans appel ; ils subiront les conséquences incontournables de leur choix : Vie ou Mort éternelle.



Le terme "éternel" (sans retour) signifie plus exactement ici "final", "définitif". Cette expression est celle qui est employée pour décrire la destruction définitive de Sodome et Gomorrhe, les villes qui subirent, selon la Bible, il y a plus de trois mille ans "la punition éternelle" (Jude 7).

Toutes les fois que...

2. La fin de l'histoire

En réalité, la dernière parabole du Maître n'en est pas une. C'est une allégorie qui, par des visions prophétiques, nous projette dans un avenir incontournable. A travers elle, le Maître se décrit lui-même. Il se présente comme le Fils de l'homme – grand berger de l'humanité – qui revient en gloire. Dans ce récit, aucune autre image n'est présentée que celle du Juge suprême séparant les êtres humains en deux groupes, comme le berger sépare ses différentes bêtes. Il nous est dit que, pour certains, cela finira par "ils vivront toujours heureux", mais que, malheureusement, d'autres auront une fin bien différente.

Le Maître est sur le point de terminer sa mission. Il a annoncé son départ. Mais il promet de revenir un jour pour voir ce que chaque être humain aura fait en son absence. Cependant, le centre de son récit n'est pas tant ce qui se produira à la fin du monde que ce qui arrive maintenant, dans notre vie présente. Le but du jugement est de révéler notre réalité profonde, de révéler les priorités de nos vies, nos choix envers Dieu et notre prochain.

Ce récit place les actes de notre vie dans une perspective d'éternité. Chaque décision, chaque geste jusqu'au plus insignifiant – comme donner un verre d'eau ou le refuser – à la lumière du jugement final, devient décisif pour notre vie.

- Qu'évoque en vous l'idée d'un jugement ?
- Quelle idée avez-vous d'un Dieu juge ?
- Quel regard portez-vous sur vos choix de vie ?

Toutes les fois que...

3. Dieu toujours présent

Le Maître, ici, parle pour la dernière fois du sérieux de la vie, de sa misère et de sa grandeur, de sa transcendance et de son mystère. Ce message solennel est un encouragement à donner sens à nos meilleurs efforts et à les placer dans la dynamique de l'espérance. Il est réconfortant de savoir que Dieu n'est pas indifférent au fait qu'un être humain blesse un autre ou l'aide à vivre, qu'il l'exploite ou qu'il partage son pain avec lui, qu'il tire profit de la guerre ou qu'il négocie la paix. Aussi futiles, insignifiants ou imparfaits que nous paraissent nos actes, tous s'inscrivent dans le projet de Dieu ou s'opposent à lui. Certaines de nos actions respectent la création et les créatures et d'autres les dégradent. Certains d'entre nous appuient le plan de Dieu (même sans le savoir) et d'autres le contrarient (parfois aussi en l'ignorant).

Le Créateur s'est incarné d'une manière tellement radicale dans notre humanité que toute action humaine l'affecte. Il a promis de venir nous visiter chaque jour incognito, en relevant le défi que l'humanité souffrante ne cesse de lancer à Dieu : « *Descends si tu es un homme.* »

- Qu'évoque en vous l'idée d'un Dieu incognito ?
- Pouvez-vous penser à une personne sur votre route qui serait une « visite » de Dieu ?

4. Un Juge hors du commun

Cette parabole annonce de grandes surprises et la plus inattendue est sans doute que le Juge chargé du jugement final sera précisément un Fils de l'homme étranger, pauvre, prisonnier et infirme.

Toutes les fois que...

En effet, Dieu est descendu en Jésus jusqu'au plus bas et, à cause de cela, il connaît mieux que personne la faim (de pain et d'amour), la soif (d'eau et de justice) et l'indifférence des satisfaits.

Beaucoup acceptent volontiers un Christ-roi, Seigneur tout-puissant, triomphalement assis sur son trône, invité d'honneur aux banquets de bienfaisance, mais pas le Jésus mendiant.

Cependant, avant de parvenir à la royauté, ce juge a souffert dans sa propre chair la honte de se sentir nu au milieu des sarcasmes de la foule, d'être maltraité et de pleurer dans la solitude. Ainsi, il s'identifie spécialement avec les souffrants, les opprimés et ceux qui sont menacés. Avec les pauvres que nous croisons chaque jour et avec les condamnés à mort que nous ne croisons jamais.

- Qu'éveille en vous l'image de ce Dieu souffrant venu vivre pauvre parmi les plus pauvres ?

5. Qu'as-tu fait pour ton frère ?

A travers la parabole de sa propre vie, c'est à chacun de nous qu'il dit :

"Quand je mourais de faim, tout près de chez vous, vous jetiez la nourriture à la poubelle. Quand j'agonisais de soif, vous gaspilliez et contaminiez l'eau. Quand je cherchais asile, vous me fermiez vos portes. Quand vos armoires débordaient de vêtements et que je tremblais de froid, vous vous contentiez de compatir devant votre téléviseur. Quand vous jouissiez d'une bonne santé et des meilleurs soins médicaux, j'étais moribond et sans aucune assistance."

(Robert Badenas, *Le conteur de Paraboles*, Vie et santé, p.227)

Toutes les fois que...

Jésus ne va pas nous juger seulement sur ce que nous avons cru à son sujet, mais aussi sur ce que nous avons accompli pour notre prochain. Il révélera de manière irréfutable le côté où chacun de nous s'est situé. En effet, « Le jour du jugement, s'il faut en croire l'Évangile [...] une seule question nous sera posée : "Qu'as-tu fait pour ton frère ? " Ce jour est déjà aujourd'hui. » (Michel GHINS, "Nous avons besoin de vérité", dans *Le soir*, 6 février 2008, p.15.)

Jésus reviendra un jour nous prendre parce qu'il veut que nous soyons avec lui pour l'éternité. Mais, entre-temps, il vient à nous chaque jour, non pas pour demander la charité ou une aumône qui nous donnerait droit, ensuite, à une récompense. Cela reviendrait à nous servir des pauvres – encore une fois ! – pour acheter notre salut ou une bonne conscience. Il vient pour nous ouvrir les yeux sur les besoins des autres, sur la valeur transcendante que peut avoir un morceau de pain offert, un manteau donné ou une visite à l'hôpital.

- Comment est-ce que je me sens face au Juge ?
- Comment est-ce que je me situe face à la misère humaine ?
- Suis-je écrasé, dépassé, culpabilisé, juste présent quand je le peux ?
- Est-ce que je pense que je ne suis pas responsable, que je ne peux rien faire ?

Par son identification à l'humanité, Jésus est solidaire de chaque nécessaire. Il attend que nous fassions de même.

A méditer : « Si nous ne sommes pas capables de découvrir Dieu dans les personnes que nous rencontrons, nous perdons notre temps à le chercher ailleurs. » Le Mahatma Gandhi

Toutes les fois que...

6. La foi qui agit par l'amour

Face au désordre provoqué par l'ennemi, notre foi nous pousse à intervenir, ou elle se réduit à un vague discours spiritualisant. Dans le cœur du croyant, la grâce veut faire irruption comme une source de justice et de miséricorde. Toute impulsion généreuse, toute protestation juste, tout acte de solidarité, tout geste en faveur du bien est le fruit de la grâce divine, signe sans équivoque que Celui qui donne la vie a déjà orienté la nôtre en direction de la sienne.

Ainsi, partager et alléger la souffrance de l'autre, c'est déjà partager les sentiments du Christ. « Car ce sont nos souffrances qu'il a portées et nos douleurs dont il s'est chargé [...] Or il a été transpercé à cause de nos transgressions, écrasé à cause de nos fautes ». *Esaïe 53.4-5*

La foi qui agit par amour, contrairement à la drogue qui permet de s'évader devant les tragédies humaines, pousse à chercher des solutions et soutient dans l'effort. Au milieu du désespoir, elle maintient vivante l'espérance. Dans l'obscurité la plus profonde, elle fait passer la lumière. Par respect de notre liberté, Dieu ne peut se charger de nos responsabilités ni les assumer à notre place, mais il nous invite à nous enrôler dans son opération de sauvetage.

La solution des problèmes du monde nous concerne, mais Dieu ne veut l'imposer à personne.

A la place de la question – pieusement égocentrique – des religieux : « Que faut-il faire pour être sauvés quand le Seigneur reviendra ? », le Maître préfère que nous demandions : « Que pouvons-nous faire pendant ce temps-ci pour aider à ce que le plus grand nombre possible soit sauvé ? »

Cours de Bible proposé
par l'Institut d'Etude de la Bible par Correspondance



Cours également disponible en ligne sur www.iebc.ch - www.iebc.org
